

## Premier dimanche de l'Avent 2018 — Préparer une rencontre avec Jésus

Avec ce premier dimanche de l'Avent, nous commençons une nouvelle année liturgique, une année où nous écouterons surtout l'Évangéliste saint Luc (que nous venons justement d'entendre). Chaque année, cette période de commencement correspond à l'attente de la venue du Sauveur ; c'est donc un état d'esprit tout nouveau que nous avons à adopter, une nouvelle attente, une nouvelle Espérance, une hâte que s'accomplissent les promesses du Seigneur. Et comme chaque début d'année, nous pouvons déjà penser aux "bonnes résolutions" que nous prendrons devant le Seigneur, lorsqu'Il viendra à Noël : que sera cette année pour notre vie de foi ?

Pour nous aider à méditer sur ce nouveau commencement, nous avons entendu – comme souvent, sans trop y prêter attention – la prière de début de cette messe, juste avant les lectures. Que disait cette prière ? *[pour ceux qui ont écouté...]* Il s'agissait d'« *aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur* », pour vivre pleinement ce temps de l'Avent.

Cette phrase est très riche, il n'est pas inutile d'en peser chaque mot. D'abord, il y a le « courage » : l'Avent, comme le Carême, est un temps de reprise en main. Il s'agit de se réveiller, de montrer une certaine *volonté* pour se mettre en situation d'attendre le Seigneur : car l'Avent est un moment de conversion, ne l'oublions pas ! Ensuite, il s'agit de marcher « sur les chemins de la justice » : donc de faire ce qui est bien, de changer notre comportement. Comme l'écrivait saint Paul tout à l'heure, nous sommes invités à « bien nous conduire pour plaire à Dieu ».

Et enfin, le plus important : ce chemin de justice conduit « à la rencontre du Seigneur ». L'Avent est la préparation à une *rencontre* ; et c'est sur ce point que nous devons méditer, sans quoi nous ne mesurerons pas vraiment l'importance de la fête de Noël.

C'est donc une rencontre que nous préparons pendant l'Avent ; une rencontre qui a changé le cours du monde, une rencontre qui peut transformer notre vie. À dire vrai, si nous sommes aujourd'hui rassemblés dans cette église, c'est que nous avons *déjà fait cette rencontre*, chacun selon sa propre foi. Certains sont plus mystiques que d'autres, tout le monde n'a pas eu d'apparitions directes du Seigneur... mais l'important, c'est que nous soyons toujours *en recherche* de cette rencontre. Par exemple, le fondement de la vie des *religieux* (pensons à nos voisins Chartreux), c'est de *chercher Dieu* au travers de toute leur vie. Nous avons rencontré le Seigneur Jésus, comme les disciples, et nous cherchons toujours plus à approfondir cette rencontre.

Jésus est Celui qui vient vers nous tandis que nous allons vers Lui pendant l'Avent, Celui que nous trouverons emmailloté dans une mangeoire à Bethléem. Il n'est pas une idée, un concept, ni une morale ; Il n'est pas non plus un ensemble de « valeurs » (les fameuses « valeurs chrétiennes » : plus on en parle, moins on est chrétien...) : il s'agit d'une *Personne* qui vient nous sauver. Nous avons toujours à garder devant les yeux que Jésus est « *Quelqu'un* » (une vraie Personne) : car on en fait une figure historique un peu éloignée, un vague maître spirituel, presque une idée... et on oublie qu'Il vient *en personne* nous apporter l'Amour de Dieu. Voilà pourquoi nous avons des crèches dans nos églises, voilà pourquoi nous regardons avec émotion l'Enfant de Bethléem : même si parfois certaines représentations sont un peu mièvres (et semblent trop enfantines aux adultes !), il n'empêche que c'est la garantie que notre foi n'est pas une simple idée ou une opinion. Devant Marie, Joseph (les bergers, les Mages), devant l'Enfant, nous nous rappelons que notre foi est d'abord une *rencontre voulue par Dieu*. Et l'Avent, justement, nous propose de nous aider à nous préparer (avec courage, justice et conversion) à cette rencontre ; en premier lieu bien sûr, à travers la *prière*, qui est le lieu essentiel où l'Esprit saint nous fait faire cette rencontre.

Le Seigneur vient donc vers nous, Il vient illuminer notre nuit pour nous sauver du pouvoir des ténèbres. Dans l'Évangile nous avons relevé, avec étonnement, que Jésus décrit la *rencontre* finale – que nous attendons – comme un temps de catastrophes : « nations affolées, fracas de la mer, les hommes mourront de peur... ». C'est une vision un peu angoissante, et pourtant la venue du Christ ne doit pas nous effrayer : « Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche ». Pour que le Christ puisse venir à notre rencontre et nous sauver, il faut d'abord que s'écroulent toutes les "fausses sécurités" : tout ce qui occupe trop de place dans nos vies et empêche la rencontre. Oui, nous attendons sa venue, nous avons à nous convertir, à « rester éveillés », et nous Le rencontrerons dans la Nuit de Noël. Préparons-nous à cette rencontre !